

Les soignants souffrent-ils? (à cause des malades Alzheimer)

Nos objectifs :

- identifier les perceptions des soignants par rapport aux malades atteint de la maladie d'Alzheimer (MA)
- appréhender le vécu des soignants dans ce type de service
- constater s'il existe une souffrance liée au travail dans ce type de services

Moldoveanu I., doctorante en psychologie, CI-SOLO, EHESP, Université Rennes 2, Clinique des Augustines, Malestroit
 Dr Lembelembe J-P., chef service Hôpital de Jour Gériatrique, Clinique des Augustines, Malestroit



Nos méthodes

Nous avons conduits des entretiens semi directifs approfondis individuels et de groupe auprès du personnel intervenant dans les structures qui prennent en charge les MA : les soignants (AS, ASH, AMP, IDE) et les cadres (IDE-cadres, médecins, psychologues)



Nos résultats :

- la perception du MA oscille chez les soignants entre les deux catégories : la « déchéance » et « l'imprévisibilité » avec quelques nuances dans la perception des soignants et des cadres

Le malade Alzheimer dans la perception des professionnels

	Soignants	Cadres
Déchéance	Déchéance d'esprit Déchéance du corps Pas de communication avec lui Ne reconnaît personne	On est obligé de prendre des décisions à sa place Ne reconnaît pas les bienfaits Déchéance du tissu social
Imprévisibilité	Conflictuel par rapport aux soignants et autres résidents Agressif Change le comportement d'un moment à l'autre	Provoque le stress chez les soignants par son imprévisibilité Il faut être en état d'alerte tout le temps



- le vécu du personnel est marqué par la culpabilité : les soignants ont l'impression de ne pas toujours bien faire leur travail, les cadres – de ne pas avoir de réponse adéquate ni pour les malades, ni pour les familles, ni pour les soignants

-les opinions sont partagées en ce qui concerne la question de la souffrance :

- les soignants se disent ne pas être en souffrance et s'il y a, parfois, un malaise ou une souffrance, ils sont liés au leur vécu personnel (comme l'explique une AS : «... On reste avant tout des humains»)
- les cadres affirment qu'il existe une souffrance des soignants liée à l'épuisement au travail



Nos conclusions :

Le MA apparaît comme un personnage « déchu » et « imprévisible » et qui provoque surtout le sentiment de culpabilité chez les soignants et chez les cadres. Paradoxalement, les soignants affirment que leur souffrance est liée à la fois à un vécu personnel renvoyant à des problèmes autres que professionnels et à un vécu professionnel directement associé à l'activité de soin auprès des MA.

C'est l'interaction entre ces deux vécus – intimement liés – qui permet de comprendre la souffrance exprimée par les soignants pour ensuite améliorer la prise en charge des patients souffrant de la maladie d'Alzheimer.

